

1 MADAGASCAR COLONIE FRANÇAISE

Les mots causes internes de la colonisation :

- la succession de Jean Laborde et des incidents causés par la Charte Lambert,
- entre 1883 et 1885, une guerre éclate entre les deux pays. Elle se termine par la signature d'un traité qui considère Madagascar comme protectorat français.
- une deuxième guerre franco malgache en 1894 1895
- la dégradation du niveau de vie des malgaches
- l'administration est fragilisée par des disputes internes
- la défaite malgache et la signature d'un protectorat réel.
- des mouvements de résistance se forment ainsi que des mouvements xénophobes
- une loi d'annexion est votée et le 6 août 1896 Madagascar devient une colonie française

Activité 2

- 1- L'Afrique est représentée comme un gâteau à partager, les personnes autour de la table sont les européens.
- 2- Ces pays se disputent du continent africain parce que :
 - sur le plan économique : un débouché de leur produit manufacturé, la recherche des matières premières pour leur industrie.
 - sur le politique : pour le développement de l'impérialisme européen
 - sur le plan démographique : recherche de colonie de peuplement à cause de l'accroissement démographique en Europe
 - sur le plan culturel : mission civilisatrice de l'Afrique
- 3- Il s'agit là du contexte externe de la colonisation française à Madagascar.

2 ORGANISATION DE L'ADMINISTRATION COLONIALE À MADAGASCAR

Activité 1

1- Les origines de la colonisation de Madagascar : politique et économique.

- Les facteurs internes :

- La charte Lambert (1864).
- Le problème de l'héritage de Jean Laborde.
- La défaite de l'armée malgache : guerre franco-Hova (1895).
- L'abdication de la reine Ranavalona III.
- La fin de la royauté Merina.

- Les facteurs externes :

- Les rivalités coloniales.
- La convention de Zanzibar.
- La conférence de Berlin 1885.
- La Révolution industrielle.
- La mission civilisatrice de la France (selon Jules Ferry).

2- La mise en place de l'administration et la politique des races s'est faite au fur et à mesure de la conquête et la pacification de Gallieni. Il organise l'administration sur les structures traditionnelles. Il installe d'abord des cercles militaires où il fait jouer un rôle aux chefs locaux. Puis il installe une administration centralisée, fortement hiérarchisée. Les fonctionnaires français et malgaches assurent la marche des affaires courantes.

La structure administrative pendant la période coloniale :

- Le gouverneur général se trouve à la tête, il décide et dirige toute la politique, donne des ordres aux chefs de provinces, district, régions.
- Le chef de province
- Le chef de district
- Le chef de canton et les auxiliaires

3 SYSTÈME ÉCONOMIQUE À MADAGASCAR DURANT LA PÉRIODE COLONIALE

- 1- Pour l'unification territoriale, contrôler le pays (impôt, recrutement...) et assurer l'acheminement de tous les produits
- 2- Le service de la main-d'œuvre pour les travaux d'intérêt public, crée par Marcel Olivier en 1926 pour avoir une main-d'œuvre à bon marché afin d'effectuer tous les grands travaux, supprimé en 1937
- 3- C'est l'ensemble de mesure qui donne un avantage à la France dans le commerce et l'économie en général à Madagascar.
- 4- Les grandes cultures d'exploitation introduites lors de la colonisation sont : Vanille, girofle, café, tabac, cacao, sisal

5. Aspects positifs	Aspects négatifs
- la construction des voies de communication - l'exploitation des richesses minières - la pratique de l'agriculture moderne de plantation - le développement des écoles - l'amélioration de la santé	- la prédominance des cultures spéculatives - la spoliation des terres - la migration des paysans sans terre, devenus salariés chez le colon - l'acculturation - l'oubli des valeurs traditionnelles

4 LES MOUVEMENTS ANTI-COLONIALISTES À MADAGASCAR

- Votre développement doit contenir une introduction puis une brève conclusion à la fin de votre production écrite.
- Dans la première partie, vous parlez des révoltes effectuées par les malgaches au début des années 1920, c'est-à-dire, les manifestations violentes.
- Dans la deuxième partie, vous expliquez les luttes politiques, c'est-à-dire, les manifestations pacifiques.
- Dans la troisième partie, vous aller décrire l'action du MDRM.

Introduction

L'armistice du 11 novembre 1918 met fin à quatre années de guerre. Les conséquences de ce conflit sur l'Europe et les colonies sont immenses. De plus, les traités signés à la fin de la guerre, sont à l'origine de rancœurs chez les vaincus, inquiétantes pour l'avenir.

Première partie : les conséquences de la Grande Guerre

Le bilan humain de cette guerre est très lourd : 10 millions de morts et des millions de blessés dont certains resteront à tout jamais invalides. La France enregistre le décès 1,3 millions de personnes. Ces décès ont provoqué une modification de l'équilibre démographique des pays. En effet, la guerre s'est traduite par un déficit des naissances ; on parle de « classes creuses ». De plus, ce sont essentiellement des hommes jeunes qui sont morts.

Les conséquences en sont le poids accru des populations âgées et le déficit de main-d'œuvre, à l'origine de courants d'immigration des colonies vers les métropoles. On remarque aussi un appauvrissement des salariés et des petits rentiers, tandis que certains commerçants fournisseurs de l'armée pendant la guerre ont réussi à édifier des fortunes colossales : ce sont les profiteurs de guerre. Ceci explique l'accentuation des tensions sociales. Ainsi, à la fin de la guerre, il y eut un peu partout en Europe des grands mouvements sociaux : grèves en France, Angleterre, Italie, révolution en Allemagne, Hongrie et Russie. Enfin, la dernière conséquence sociale de cette guerre concerne les femmes. Celles-ci ont dû travailler pendant que les hommes étaient au front et ont gagné ainsi une certaine indépendance économique. C'est le début de l'émancipation féminine.

Le bilan économique est lourd aussi, principalement dans la zone de combats. Le Nord de la France est particulièrement touché. De plus, les pays sortent endettés de la guerre : les gouvernements des Etats ont dû faire de nombreux emprunts pour financer leurs dépenses de guerre. Ils ont aussi produit trop de monnaie pour couvrir leurs dépenses, ce qui a provoqué une situation d'inflation.

Deuxième partie : les changements territoriaux et politique en Europe

Les différents traités imposés par les pays vainqueurs aux pays vaincus ont modifié la carte de l'Europe. Le traité de Versailles, signé en juin 1919 concerne l'Allemagne, l'Alsace et la Lorraine sont rendues à la France. L'Allemagne est séparée en deux morceaux puisque les vainqueurs constituent pour la Pologne nouvellement créée un couloir qui sépare la Prusse orientale du reste du pays : c'est le Corridor de Dantzig. L'Empire d'Autriche-Hongrie disparaît. L'Autriche et la Hongrie créent la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. Par ailleurs, la Pologne recouvre son indépendance.

Troisième partie : les menaces pour la paix due aux traités

Les traités, particulièrement le Traité de Versailles, ont été très mal acceptés par les vaincus, car ils ont été imposés par les vainqueurs sans aucune consultation de ceux-ci. Les Allemands parlent de « diktat » et admettent mal que l'entière responsabilité de la guerre leur soit imputée. De même, la division du territoire en deux parties leur semble une très grande injustice, ainsi, que le désarmement du pays. La rancœur contre les pays vainqueurs s'installe alors et va jouer un rôle important dans le développement du nationalisme allemand entre les deux guerres, mouvement qui portera Hitler au pouvoir.

Conclusion

Le bilan de la Première Guerre mondiale est très lourd. L'Europe doit se reconstruire et affronter de gros problèmes économiques. Les problèmes politiques sont importants aussi car les traités, qui avaient pour but de calmer les tensions entre les pays, en ont créé de nouvelles par les modifications territoriales qu'ils ont imposées.

Introduction

Le jeudi 24 octobre 1929 éclate à la bourse de Wall Street à New York, dans une Amérique en pleine prospérité, un terrible krach boursier. Ce krach est à l'origine d'une très forte crise économique qui atteint les Etats-Unis, puis s'étend à tout le monde industrialisé.

Première partie : les principales causes de la crise

La crise a donc pris tout d'abord l'aspect d'une crise boursière. En effet, depuis plusieurs années, du fait de la prospérité économique, la spéculation boursière a bon train. La valeur des actions vendues est largement supérieure à leur valeur réelle. Or, certains spéculateurs apprennent que des difficultés économiques se préparent et mettent en vente leurs actions. Ainsi, la tendance à la hausse des actions se renverse brutalement, et provoque la mise en vente de 13 millions d'actions. Faute d'acheteurs, les cours s'effondrent.

De nombreuses banques, qui ont placé partie de l'argent de leurs clients dans l'achat d'actions se trouvent ruinées : la crise boursière a provoqué une crise bancaire.

Deuxième partie : les conséquences économiques et sociales de la crise

Cette crise bancaire à son tour se répercute sur la production. Le crédit est réduit : les entreprises ne trouvent plus d'argent pour investir, la population ne consomme plus. La mévente et la surproduction s'installent. Les entreprises font faillite ou licencient. La crise économique entraîne donc une crise sociale : en 1932, on compte 13 millions de chômeurs aux Etats-Unis. Ils ne bénéficient d'aucune aide de l'Etat. Dans les villes, ils campent dans des bidonvilles et se nourrissent avec les soupes populaires. La crise touche aussi le secteur agricole : des milliers de « farmers » qui sont endettés auprès des banques, doivent abandonner leurs terres et partir sur les routes.

Troisième partie : la lutte contre la crise

Le président américain républicain Hoover pratique la seule politique économique utilisée alors : il attend que la crise se résolve d'elle-même. Or la situation ne fait qu'empirer. C'est pourquoi aux élections de 1932, c'est son rival, le démocrate Franklin D. Roosevelt, qui est élu.

Celui-ci s'est inspiré des théories de Keynes pour proposer un programme économique radicalement différent de celui de son prédécesseur. Le New Deal. Son idée de base est qu'une crise de surproduction ne peut se résoudre que par une relance de la consommation. Il faut donc mieux répartir les revenus entre les différentes couches sociales.

Pour cela, il favorise les augmentations des salaires et relance de la consommation le crédit. Il mène une politique de réduction du chômage par la mise en routes et barrages, en particulier sur le Tennessee, et la réduction du temps de travail des actifs, dans le but de créer de nouveaux emplois. Pour aider les agriculteurs, il organise des crédits à taux très faible qui leur permettent de se libérer de leurs dettes auprès des banques et de garder ainsi leurs terres.

Conclusion

La politique originale de New Deal menée par Roosevelt a permis de réduire quelque peu les effets de la crise. Mais, ce n'est qu'avec la guerre et ses exigences économiques, que le pays sortira totalement de la dépression et retrouvera le plein emploi.

Introduction

À la fin de la guerre de 1914-1918, l'Italie connaît une crise économique sociale et politique importante. Cette crise permet à Mussolini, chef du parti fasciste italien de prendre le pouvoir. Il va mettre alors, en place un régime dictatorial totalitaire.

Première partie : Mussolini et la conquête du pouvoir

Mussolini est un journaliste italien qui fut d'abord pacifiste et socialiste, puis devint nationaliste et fasciste pendant la guerre de 1914-1918. Il dirige depuis 1919 le parti fasciste, dont l'activité principale est le terrorisme contre les partis de gauche et les syndicats et aspire à la prise du pouvoir. L'instabilité politique et le mauvais fonctionnement de la démocratie italienne vont faciliter la tâche. Il exige du roi, en octobre 1922, le poste de président du conseil, menaçant celui-ci de faire marcher ses brigades fascistes sur la capitale. Le roi cède et la « Marche sur Rome » est un défilé victoire pour Mussolini jusqu'en 1926, il maintient une certaine façade parlementaire. Mais, l'assassinat en 1924 du député socialiste Matteotti, qui avait dénoncé la fraude électorale, marque un tournant dans le régime. L'adoption des « lois fascistes » en 1925 et 1926 fait disparaître toute trace de démocratie dans le pays.

Deuxième partie : l'organisation de l'Etat fasciste

Le parlementarisme n'existe plus. Toutes les libertés politiques sont supprimées, ainsi que les partis autres que le parti fasciste. Les syndicats sont remplacés par des corporations. La police politique pourchasse les opposants et les met en prison ou en résidence surveillée dans le Sud. Ce régime dictatorial est aussi totalitaire. L'Etat devient tout puissant, l'individu ne compte plus, il doit se soumettre aux exigences du parti fasciste qui contrôle toute sa vie sociale et même privée. Les enfants sont embrigadés dès leur plus jeune âge, et les loisirs et la culture pour les adultes sévèrement contrôlés. La propagande est soigneusement organisée pour développer le culte du chef et rassembler la population dans une même idéologie.

Troisième partie : les réalisations intérieures et politiques extérieures

Mussolini a à son actif quelques réalisations économiques et sociales, mais qui n'ont pu être faites que parce que la population était fanatisée et réprimée. Ainsi, il a mené les grandes batailles économiques, bataille du blé bataille de la lire. Il a développé les grands travaux et armements pour réduire le chômage. Dans le domaine social, il a conclu avec le pape les accords du Latran en 1929 faisant du catholicisme la religion officielle. La politique extérieure de Mussolini est fondée sur le nationalisme. L'Italie doit retrouver le prestige qu'elle avait pendant l'Antiquité. Ainsi, il admet mal la taille réduite de l'empire colonial italien. C'est pourquoi en 1935, il envahit l'Ethiopie pour annexer. Ceci déclenche une crise internationale, car l'empereur fait appel à la SDN, qui condamne l'agression et déclenche les sanctions prévues. Mussolini est ulcéré de ce qui lui semble un affront. Il rompt alors son alliance avec la France et l'Angleterre et opère un rapprochement avec l'Allemagne. Il signe en octobre une déclaration d'amitié et de solidarité avec Hitler, qu'on appelle l'Axe Rome Berlin. Il commence alors, à l'imitation d'Hitler, à pratiquer une politique d'annexion : l'Albanie est envahie en avril 1939. Cette alliance avec l'Allemagne devient une alliance offensive le 22 mai 1939 : c'est le Pacte d'Acier.

Conclusion

Mussolini a donc profité de la crise d'après-guerres pour mettre en place une dictature, à laquelle ont adhéré bon nombre d'Italiens. Il va entraîner l'Italie dans la guerre, provoquant sa chute et la ruine du pays.

Introduction

L'Allemagne pendant les années 1930, connaît une grave crise politique et économique, dont Adolf Hitler, chef du parti nazi, va profiter pour prendre le pouvoir et mettre en place une dictature qui mènera l'Allemagne et le monde entier à la catastrophe.

Première partie : l'arrivée d'Hitler au pouvoir

Adolf Hitler est un peintre raté, fils d'un douanier installé en Autriche. C'est après la guerre de 1914-1918, durant laquelle il a été blessé, qu'il s'est lancé dans la vie politique. Il a alors, indigné par le traité de Versailles, développé un nationalisme violent. En 1919, il est entré au parti nazi et en pris rapidement la direction.

C'est dans son livre « Mein Kampf », écrit en prison en 1925, qu'Hitler a exposé son idéologie. Elle se résume en quelques termes : antiparlementarisme, culte de chef, racisme et nationalisme. L'Etat doit passer avant l'individu, et contrôler toute la vie sociale et même privée de la population. Hitler pense que les Allemands appartiennent à une race supérieure, la race aryenne, ce qui leur donne le droit de se constituer un espace vital à leur mesure, en annexant d'autres pays et le droit de soumettre et même d'exterminer les peuples qu'il considère comme des sous-hommes ; les Juifs et Tziganes.

Hitler va profiter de la crise qui sévit en Allemagne pour prendre le pouvoir. En effet, la crise économique de 1929 a atteint de plein fouet l'Allemagne qui compte 6 millions de chômeurs en 1932. De plus, la République de Weimar connaît de grosses difficultés politiques. L'instabilité règne : c'est dans la rue et par des assassinats que se règlent les problèmes politiques.

Ces circonstances favorisent le développement du parti nazi. Le succès de celui-ci aux élections de 1932 est tel que le président de la république Hindenburg accepte de nommer Hitler au poste de chancelier en janvier 1933.

Deuxième partie : l'organisation de l'Etat fasciste

Hitler réussit en mars 1933 à se faire attribuer les pleins pouvoirs. Il supprime alors toutes les libertés et met en place la dictature. Partis et syndicats sont interdits, sauf le parti nazi et le Front du Travail. Les opposants sont pourchassés par la police politique, la Gestapo, et envoyés dans des camps de concentration. Le parlement n'est plus réuni, le pouvoir est concentré entre les mains du Führer, censé être l'interprète des volontés du peuple allemand. Le régime nazi est un régime totalitaire, l'Etat contrôle toute la vie sociale et même privée des Allemands. Les enfants sont envoyés dès leur plus jeune âge dans des organisations paramilitaires. Les Jeunesses hitlériennes. Les loisirs et la culture sont entièrement contrôlés par le parti nazi.

Troisième partie : les réalisations intérieures et politiques extérieures

Pour faire face à la crise économique, Hitler pratique une politique d'autarcie. Il tente de réduire le chômage par des grands travaux et la fabrication d'armements. Les conditions de vie restent cependant difficiles pour les Allemands car les salaires ont été bloqués et les droits sociaux des travailleurs ont disparu. Mais la population, fanatisée, accepte cette situation. Par ailleurs, Hitler met en place une politique raciste. Les Juifs sont exclus de la société, en particulier par la publication des lois de Nuremberg en 1935. Des pogroms (génocide) sont organisés et les déportations vers les camps de concentration commencent en 1938. Hitler transforme ces camps après 1942 en camps d'extermination : 6 millions de juifs et 200000 Tziganes y sont gazés.

Conclusion

Ainsi, Hitler a installé en Allemagne une dictature totalitaire et raciste. Ses idées de politique extérieure agressive vont l'amener à faire la conquête d'une grande partie de l'Europe et à déclencher ainsi la guerre la plus meurtrière que le monde ait jamais connue.

Activité 2

- les secteurs d'activité qui existent à Madagascar : le secteur primaire, le secteur secondaire et le secteur tertiaire.
- une économie déséquilibrée puis que le secteur agricole prédomine mais il est fragile, il occupe 75 % de la population active avec un faible rendement. L'industrialisation est limitée à 20% et le secteur tertiaire est désarticulé qui emploie 5% de la population.

Activité 3

Les catastrophe naturelle (cyclones et inondation), et les crises politiques cycliques liés à la corruption et à la mauvaise gouvernance sont les causes de la pauvreté et retard en matière de développement.

Activité 1

- le tourisme balnéaire
- le tourisme culturel
- le tourisme classique
- l'écotourisme ou tourisme vert
- le tourisme durable
- le tourisme rural

Activité 2

1. Le titre du tableau est l'arrivé des touristes aux frontières l'évolution de la recette du tourisme sur l'économie.
2. Les colonnes indiquent l'évolution des arrivées des touristes.
3. Les lignes indiquent les lignes de recettes en millions d'EURO.
4. Un tableau avec une courbe qui montre Arrivée des touristes aux frontières et l'évolution de la recette du tourisme sur l'économie Malgache.

Activité 4

les moyens de transport à Madagascar sont le moyen de transport par terrestre, par ferroviaire, aérienne, fluviale ou maritime.

Sujet : Bilan de la Deuxième Guerre mondiale.

Vous rappelez en introduction la durée de la guerre, les vainqueurs et les vaincus

- 1- Dans une première partie, vous exposerez le bilan humain, matériel et économique de la guerre.
 - 2- Dans une deuxième partie, vous rappellerez la découverte par les Alliés des camps de concertations d'extermination et des crimes contre l'humanité.
 - 3- Dans une troisième partie, vous rappellerez ce que deviennent l'Allemagne, la Pologne, la formation de l'URSS à la fin de la guerre
- En conclusion vous nous insisterez sur la division du monde en deux blocs.

Introduction

La Seconde Guerre mondiale a commencé en Europe le 1er septembre 1939. Elle s'est terminée en Europe le 8 mai 1945 et en Asie le 2 septembre 1945. Les puissances dictatoriales ont été battues : Italie, Allemagne, Japon. Les vainqueurs principaux sont l'URSS, la Grande-Bretagne, les États-Unis.

Première partie : le bilan humain, matériel, économique de la guerre

Le bilan humain de la Seconde Guerre mondiale se chiffre à environ 50 millions de morts. L'URSS est le pays qui a été le plus atteint, avec plus de 20 millions de morts, suivie par la Pologne ; 6 millions.

L'Europe de l'Ouest et les États-Unis ont eu des pertes beaucoup moins lourdes : 600 000 morts pour la France, 400 000 pour la Grande-Bretagne et 300 000 pour les États-Unis. Il faut noter que la population civile a été largement atteinte, du fait des bombardements, des représailles collectives, et des camps de concentration. Le coût matériel de cette guerre est aussi lourd : beaucoup de régions ont été détruites. Certaines villes ont été rasées, les voies de communication, les installations portuaires bombardées. L'Europe orientale est la zone qui a connu le plus de destruction. De plus, les pays occupés ont été pillés par l'Allemagne nazie. Pour payer les dépenses de guerre, les gouvernements ont dû faire de lourds emprunts : la plupart des pays connaissent donc une forte inflation.

Deuxième partie : traumatisme moral

Lorsque les Alliés ouvrent en mai 1945 les portes des camps de concentration et découvrent ce qui s'y est passé, puis diffusent dans le monde les premières photos, le traumatisme est immense pour la majorité des populations. Car seule une minorité savait que dans ces camps, on pratiquait l'extermination systématique des peuples qu'Hitler considérait comme inférieurs, Juifs et les Tziganes. 6 millions de Juifs, 200 000 Tziganes ont été ainsi gazés par les nazis. Il fallait que ce crime soit puni. Le procès de Nuremberg, en 1945 et 1946, a mis en accusation les chefs nazis et a surtout défini un nouveau crime, le crime contre l'humanité.

Troisième partie : les nouvelles frontières

Les Alliés ont réuni plusieurs conférences pour réorganiser l'Europe d'après-guerre, celle de Yalta en février 1945, celle de Potsdam en juillet 1945. Ces conférences ont été marquées par de nombreux désaccords entre Staline d'un côté, Churchill et Roosevelt de l'autre. Les solutions prises réglaient cependant le problème de l'Allemagne, et celui des nouvelles frontières entre ce pays, la Pologne et l'URSS. L'Allemagne était provisoirement divisée en quatre zones d'occupations, de même que Berlin, l'URSS occupait l'Est du pays devait être « dénazifié », décartellisé, et démilitarisé, la Pologne voyait ses frontières modifiées. Elle perdait à l'Est une partie de son ancien territoire, récupérée par l'URSS, mais gagnait une zone prise à l'Allemagne, jusqu'à la ligne Oder-Neisse. De nombreux transferts de population accompagnèrent ces modifications.

Conclusion

La Seconde Guerre mondiale a modifié la situation internationale. L'Europe en est sortie ruinée et politiquement affaiblie. Mais les États-Unis et l'URSS ont acquis de par leur rôle dans le conflit prestige et puissance. Ils vont progressivement s'engager dans une violente compétition politique, appelée la guerre froide, et l'Europe, en particulier l'Allemagne, va devenir un des principaux enjeux de ce conflit.

16

LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1945-1962

SUJET : les relations internationales de 1945 à 1962

En introduction, vous présenter la situation internationale à l'issue de la guerre.

Puis vous étudierez successivement :

- 1- La formation des blocs 1945-1947
- 2- La guerre froide : définition, forces en présence, deux exemples de crises entre 1948 et 1962

En conclusion vous direz dans quel sens évoluent ensuite les relations internationales.

Introduction

La période d'après-guerre se caractérise par un affrontement constant entre les États-Unis et l'URSS. En effet, la Grande Alliance n'a pas survécu à la disparition de l'ennemi commun, le nazisme. Dans cette lutte, les pays européens vont devoir se ranger dans l'un ou l'autre camp. Deux blocs vont se constituer, puis s'affronter pendant la période dite de guerre froide, avant d'admettre la nécessité de coexister.

Première partie : la formation des blocs 1945-1947

Dans les années 1945-1947, les deux vainqueurs de la guerre se créent des zones d'influences en Europe. L'URSS, malgré les promesses faites à Yalta, profite de la présence de l'Armée Rouge dans les pays de l'Est qu'elle a libérés pour imposer à ces pays des régimes communistes.

Les États-Unis, qui sont présents en Europe puisqu'ils occupent une partie de l'Allemagne et une partie de l'Autriche, s'inquiètent de cette avancée du communisme. Ils annoncent, avec la doctrine du « containment » proclamée par le président Truman en mars 1947, qu'ils sont prêts à aider financièrement tous les pays en lutte contre le communisme. De plus, afin d'aider à la reconstruction les pays détruits, ils offrent à ceux-ci une aide financière de reconstruction : c'est le Plan Marshall. Les pays d'Europe de l'Ouest qui acceptent cette aide de ce fait une certaine dépendance vis-à-vis de leur allié américain. Cette aide financière américaine est ressentie alors par Staline comme le signe d'une volonté de mainmise sur l'Europe. La doctrine Jdanov et la création du Kominform en 1947 se veulent une riposte au plan Marshall et à la doctrine Truman. Ainsi, en 1947, la rupture est consommée entre les deux blocs, séparés désormais par un rideau de fer.

Deuxième partie : guerre froide 1947-1953

Les deux Grands, entourés de leurs alliés, vont alors se livrer à une rivalité permanente, marquée par des conflits indirects, mais ne débouchant jamais sur un affrontement direct. C'est la guerre froide. Se feront alors face le bloc occidental, regroupé avec les Etats-Unis dans une militaire, l'Otan, constitué en 1949, et le bloc de l'Europe de l'Est, avec l'URSS et ses satellites, regroupés dans une alliance économique, le COMECON, et une alliance militaire qui s'institutionnalise en 1955 sous le nom de Pacte de Varsovie. Les deux conflits les plus importants qui vont éclater pendant cette période entre les deux Grands sont le blocus de Berlin en 1948 et la guerre de Corée (1950-1953). En effet, Staline admet mal que les trois pays occupants de l'Ouest de l'Allemagne gèrent de plus leurs zones sans tenir compte du quatrième occupant, l'URSS. Le bloc qu'il organise contre Berlin Ouest est un échec et l'Allemagne se divise en deux Etats en 1949, la RFA et la RDA. Quant à la guerre de Corée, qui voit s'opposer Coréens du Nord, soutenus par la Chine, communiste depuis 1949, et Coréens du Sud soutenus par les Américains, elle se termine en 1953 par le retour au statu quo.

Conclusion

La mort de Staline en 1953 va modifier les relations entre les deux Grands. Elle ouvre une période d'adoucissement des relations entre les deux Grands, nommée la détente.

17

LA DETENTE 1962-1991

1- Quels sont les facteurs favorables à la détente

Les facteurs favorables à la détente sont :

a) Les problèmes du camp occidental

-la montée de la CEE, Communauté Economique Européenne créée en 1957 par le traité de Rome est une concurrence pour les américains. Aussi, Kennedy propose le partnership. IL renonce à sa place de leadership, mais veut rester maître de l'arme nucléaire. Concrètement, il applique la Kennedy-Round qui est un accord de désarmement douanier réciproque. La CEE s'élargit de 6 à 9 membres.

-Le crise du système monétaire international en 1971, pour la première fois, la balance commerciale américaine est déficitaire. Nixon suspend le 5 août toute convertibilité du dollar en or.

-La crise du système monétaire international en 1971, pour la première fois, la balance commerciale américain est déficitaire. Nixon suspend le 5 août toute convertibilité du dollar en or

-La crise chypriote et la défection international en 1973- 1974. Chypre est une île, un foyer permanent de conflit entre la Grèce et la Turquie, toutes les deux membres de l'Otan. A la suite de quelques coups d'état, la Grèce quitte l'OTAN. Ce qui affaiblit la ligne défensive américaine en Méditerranée orientale.

-En Amérique Latine des troubles commencent à partir de 1973. Che Guevara fait naître des foyers révolutionnaires de guérilla. Cette région devient un enjeu entre l'Est et l'Ouest. Un régime socialiste est mis en place en Chili par Allende. Le 11 septembre, Pinochet, soutenu par les Américains fait un coup d'état et met fin à l'expérience socialiste.

-Le problème vietnamien. Les accords de Genève de 1954 n'ont pas apporté la paix. Des conseillers militaires américains assistent le régime capitaliste du SUD à Saigon. Le Nord est appuyé par les Soviétiques et les chinois. A partir de 1964, Johnson augmente l'effectif américain à 543 000. Malgré sa supériorité technique, d'armement, l'armée américaine s'enlise. Le 31 janvier 1968, elle est battue dans l'offensive.

b) Les tensions dans le camp soviétique

- un modèle décevant : retard technologique et les problèmes agricoles sont de plus difficiles à cacher. Ils font appel à la technologie occidentale.

-la déstabilisation de 1956 a dénoncé les abus du système et salit l'image de l'URSS

-l'aggravation de la querelle avec la Chine : Mao et Kroutchev se disputent le rôle de leadership du monde socialiste.

-La neutralité de la Roumanie : entre Pékin et Moscou, elle refuse de s'aligner. Elle ne participé pas à l'invasion de la Tchécoslovaquie. En 1969, elle accueille Nixon.

- Le printemps de Prague, Tchécoslovaquie 1967-1969, les libéraux montent au pouvoir et admettent le multipartisme et la libération de l'information. Ces changements appelés printemps de Prague sont considérés avec méfiance par les soviétiques. D'où le 21 août 1968, les troupes du pacte de Varsovie envahissent la Tchécoslovaquie.

-En Pologne, les reformes de Gomulka ont déçu la population qui se met en grève en septembre 1970. Désavoué, il est remplacé.

-Quelles sont les réalités de la détente ?

- La mise en place du télétype rouge installé en 1963 : un téléphone rouge qui relie directement et en permanence Moscou et Washington
- La signature de traité de Moscou en 1963 par 100 pays. Il interdit de faire des expériences nucléaires à l'air libre et sous la mer. La Chine et la France ne signe pas.
- La signature de SALT, Strategic Armements Limitation Talks , sont négociés à partir de 1969
- Les échanges des informations sur la conquête de l'Espace entre les EU et l'URSS

- L'établissement des coopérations commerciales entre les pays de l'Est et l'Ouest.
- L'existence de détente entre les deux Allemagne, Willy Brant, chancelier de la RFA en 1969 entame les négociations pour la réunification en 1970. En 1972, ils signent un traité qui normalise leurs relations et permet leur admission à l'ONU en 1973.
- La conférence d'Helsinki 1975 concerne toute l'Europe et stipule l'inviolabilité des territoires, le développement de la coopération économique scientifique et technologique, le garanti des droits de l'homme et des libertés.
- L'admission de la Chine à l'ONU en 1972, et elle est membre permanent du conseil de sécurité
- Le retrait des américains du Viet Nam

18

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS : FORCE ET FAIBLESSE

Activité 1

- Quel sont les objectifs de la SDN ?

Les objectifs de la SDN sont :

- maintenir la paix universelle dans le cadre des principes fondamentaux du Pacte qui étaient acceptés par ses membres,
- développer la coopération entre les nations et leur garantir la paix et la sécurité.

- Quelles sont les succès de la SDN ?

- Conformément avec les objectifs de la SDN plusieurs litiges internationaux ont été résolus pacifiquement les différends entre la Suède et la Finlande et entre la Grèce et la Bulgarie, il y a aussi les accords de Locarno signés en octobre 1925 marquant les débuts d'une réconciliation franco-allemande, elle a pu réaliser un grand nombre de conférences, de comités intergouvernementaux et de réunions d'experts qui se sont tenus à Genève.

- Quelles sont les échecs de la SDN ?

La SDN n'a réussi empêcher ni l'invasion de la Mandchourie par le Japon, ni l'annexion de l'Éthiopie par l'Italie en 1936 ni celle de l'Autriche par Hitler en 1938 et le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale

19

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES : FORCE ET FAIBLESSE

Activité 1

- Quel sont les objectifs de l'ONU ?

Les objectifs de l'ONU sont :

- maintenir la paix et la sécurité internationale
- protéger les droits de l'homme
- Résoudre les problèmes sociaux et participer au développement économique

- Quelles sont les succès de l'ONU ?

- empêcher l'éclatement de la Troisième Guerre mondiale ;
- une tribune pour les peuples opprimés pour s'exprimer
- résoudre les conflits locaux
- une réelle coopération dans le domaine technique : aide économique et sociale surtout pour les pays du Tiers Monde

- Quelles sont les échecs de l'ONU ?

- Cette organisation a été conçue pour une cinquantaine d'état, or, actuellement, il y en a un peu moins de 200. Les structures établies ne sont plus efficaces ;
- les états membres n'ont pas le même poids politique, ni la même influence. Il y a un blocage pour prendre certaines décisions à cause du droit de veto des membres permanents du Conseil de sécurité ;
- certains pays ne sont pas membres de l'organisation, donc pas tenus de respecter les recommandations. Même les pays membres contestent ou refusent l'application des résolutions ;
- le SG et l'ONU elle-même n'a pas de pouvoir réel, mais seulement moral ;
- beaucoup de problèmes restent sans réponse.

